

APPEL À CONTRIBUTIONS



Enseignement·s-apprentissage·s et/en migration·s : vers une nouvelle épistémologie

Revue *Travaux de didactique du français langue étrangère* (TDFLE), n°90 (publication au printemps 2027)

Julie Prévost (Université de Lorraine) & Manon Boucharéchas (Université de Grenoble Alpes)

Cet appel à contributions fait suite à la journée d'études "Enseignement·s-apprentissage·s et/en migration·s, quand les questionnements s'entrecroisent et se complètent : vers une nouvelle épistémologie" qui s'est déroulée le 16 octobre 2025 sur le Campus Condorcet- Aubervilliers. Cette JE s'inscrivait dans le cadre du groupe de travail "Apprentissages et migrations" rattaché à L'Institut Convergences Migrations-CNRS. Au cours de cette JE, dix communications ont exploré les liens entre l'enseignement, l'apprentissage, les divers contextes d'apprentissage et les formes du *care* liées à (toutes les formes de) la migration. Les présentations transdisciplinaires et échanges nourris nous ont donné envie d'aller plus loin dans les questionnements épistémologiques liés à l'enseignement-apprentissage en contexte migratoire.

En effet, l'enseignement auprès des différents publics im.migrants, tout comme leurs divers apprentissages, se fait dans un contexte protéiforme (formel, informel et non formel) et pluriel, les contextes pouvant se superposer ou se compléter.

En France, du côté des enfants et des adolescent·es, l'apprentissage peut être réalisé dans des formats scolaires standards (Maulini et Perrenoud, 2005). C'est le cas, par exemple, des classes bi/plurilingues ou les dispositifs EILE, axés sur l'enseignement des langues étrangères, qui constituent une initiative collaborative entre autorités académiques et locales (directive européenne 77/486/CEE). C'est également le cas des dispositifs linguistiques types UPE2A dont le format est prescrit par la circulaire n°2012-141 de 2012 - laquelle constitue toujours le texte de référence de ces *Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants*.

Pour les adultes, l'enseignement-apprentissage se réalise dans des milieux moins centralisés. Ce sont des écoles privées et/ou des associations et/ou des organismes de formation. Cet enseignement-apprentissage peut également se faire dans des milieux invisibilisés tels que les camps (Khaleefa, 2024). Cet apprentissage linguistique à destination des adultes, protéiforme, a aussi fait l'objet d'un processus d'institutionnalisation et de professionnalisation depuis les années 2000 (Vadot, 2022). Pour les adultes par ailleurs parents, les dispositifs *Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration* ont été créés en 2008. Refondés en 2012 et désormais intitulés *Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants / éducative*, ils sont toujours financés conjointement par les ministères de l'intérieur et de l'éducation nationale. La circulaire interministérielle (2017-060) du 3 avril 2017 a redynamisé ce dispositif mais l'a institutionnalisé davantage encore en proposant un apprentissage de la langue française à travers l'enseignement des valeurs de la République notifié au *Bulletin Officiel* n°15 du 13 avril 2017 (Prévost, 2024a, 2024b).

Enfin, les apprentissages des publics allophones im.migrants peuvent prendre d'autres formes moins visibles - bien que reconnues par la recherche : au détour d'une conversation amicale, au cours d'activités

extrascolaires (Garnier, 2018), via la transmission d'informations officielles dans les institutions, dans le cadre d'un examen de santé...

Cette pluralité contextuelle se retrouve en écho du côté des praticien·nes qui accompagnent les im·migrant·es. Toutes et tous déploient des compétences issues de champs disciplinaires variés voire poreux pour prendre en compte les dimensions de l'individualité des personnes qu'ils accompagnent dans leurs apprentissages et/ou leurs démarches.

Conséquemment, l'enseignement et l'apprentissage des populations im·migrantes (quels que soient leur âge et leur statut) et leurs modalités de réalisation peuvent être questionnés de multiples façons. Qu'on les envisage d'un point de vue politique, linguistique (acquisition), didactique (méthodologie, évaluation, manuels) éducatif (formation notamment des enseignant·es), sociologique, historique, spatial... de nombreux et nombreuses chercheur·es, professionnel·les de l'éducation et du soin, bénévoles en milieu associatif, s'intéressent à ces questions vives. Aussi ces questions s'entrecroisent, s'entremêlent et recouvrent divers axes, bousculant même parfois les certitudes des enseignant·es (Sérusclat-Natale, 2020; Prévost & Boucharéchas, 2024).

À cela peuvent s'ajouter des regards aliénants, avec par exemple, une vision de la migration nord vs sud ou un regard "occidental". Les personnes elles-mêmes - y compris les chercheur·es (!) - peuvent s'en retrouver divisées dans des ancrages scientifiques identiques. De ce fait, on peut épistémologiquement s'interroger sur une éventuelle perte de sens des recherches sur ces questions et leur perte d'efficacité (retombées, impacts, efficacité) interpelle.

Par ailleurs, malgré la (grande) diversité des formes (d'organisation et de réalisation) de l'enseignement dédié aux im·migrant·es, un intérêt particulier pour les personnes et leurs parcours émerge de façon transversale des travaux de recherche et des pratiques – entendues ici au sens d'agir (Cicurel, 2013 ; Clot, 2006) - des professionnel·les de l'éducation.

Dans ce volume, nous souhaitons suivre une démarche scientifique "qui vise à relier ce qui est isolé, séparé, disjoint, délié" selon la pensée complexe de Morin (1977 ; 1994). Aussi, invitons-nous chacun·e à s'interroger sur la place laissée à *la reliance* - au sens d'appartenance sociale (Bolle de bal 2003) - pour les im·migrant·es (quels que soient leur âge et leur statut) et pour ceux qui les accompagnent dans le cadre large de l'enseignement-apprentissage et des contextes pluriels évoqués *supra*. Cette réflexion portera sur l'identification de liens, de recouvrements possibles entre les différentes formes évoquées et entre les personnes (chercheur·es et praticien·nes; acteurs et actrices) dans l'accompagnement et/ou la recherche sur les publics migrants.

Le numéro 90 de la *Revue Travaux en didactique du français langue étrangère* - revue qui accueille des articles dans le domaine de la didactique du FLE en France (instituts de langue) et à l'étranger (systèmes scolaires et universitaires, institutions spécialisées - Instituts ou Alliances françaises), du FLS et des langues plus généralement - sera coordonné par Julie Prévost (Université de Lorraine) et Manon Boucharéchas (Université Grenoble Alpes). La réflexion, qui se veut ouverte aux praticien·es, pourra prendre plusieurs formes mais devra être rédigée en langage inclusif :

- des articles de 30 000 signes (hors annexes, bibliographie et mots-clés);
- des comptes rendus d'expérience sous forme d'articles d'auto-analyse de 10 000 à 20 000 signes (hors annexes, bibliographie et mots-clés)

Cette publication sera organisée en 3 axes :

Axe 1 : Les (possibles) synergies observées par la recherche / les praticien·nes travaillant auprès des migrant·es

Quelles formes atypiques, originales, à la marge observent les chercheur·es dans le contexte qu’iels explorent et/ou les praticien·es dans le milieu où iels évoluent ? Quels interstices, quelles formes vives et/ou fugaces sont observées ?

Il s’agira ici d’exposer des travaux de recherche ou des pratiques professionnelles qui prennent ou montrent des formes inattendues, soit en tissant des liens entre disciplines scientifiques, soit entre différents milieux professionnels. Du côté de la recherche, une attention particulière sera donnée aux études sollicitant des concepts atypiques ou à la marge des disciplines. Une réflexion sur la réception apportée à des méthodologies plurielles sera la bienvenue. Les chercheur·es sont également invité·es dans cet axe à tenter d’établir des liens entre d’éventuels fractionnements au cœur de leurs données (par exemple, différents types de recueils écrits et/ou oraux pour un axe d’analyse ou différentes focales sur un même ensemble de données). Les contributeurs et contributrices de terrain·s pourront partager dans ces axes des recherches auxquelles iels ont collaboré et des expériences durant lesquelles différents milieux et/ou professionnel·es ont pu intervenir et/ou coopérer pour évoquer ce que ces synergies leur ont apporté ainsi qu’aux im.migrant·es accompagné·es.

Axe 2: Les liens entre enseignement-apprentissage et autres contextes

Quels liens sont envisagés ou envisageables dans l’apprentissage formel/institutionnel avec d’autres contextes d’apprentissage·s informel·s ? Avec quelles similitudes ? Quelles différences ?

Sont attendues ici des contributions sur les pratiques pour (faire) sortir (des différentes formes) de la solitude liée·s à la migration. Nous renvoyons notamment ici au numéro des *Cahiers de l’APPLIUT* “Confiance, reliance, et apprentissage des langues dans l’enseignement supérieur” (2018) dirigé par Rémon & Privas-Bréauté. Les contributions pourront également questionner le·s lien·s (frein·s et levier·s) entre les contextes (formel, non formel ou informel) de l’enseignement-apprentissage et sa réalisation, quels que soient les types d’enseignements exposés (socio·linguistiques, artistiques) ou les effets sociaux recherchés. L’utilisation de *Facebook* en contexte universitaire (Dejean & Soubrié, 2022), l’investissement des temps de pause voire encore la pratique ou le réemploi de méthodologies dites “non-conventionnelles” (voir Kazlauskaitė et al., 2016 ou le numéro n°19 des *Cahiers de l’Asdifle*) sont des exemples qui illustrent ces différents liens.

Axe 3 : Les migrations et les formes du care

Qu’en est-il de la reconnaissance de la souffrance et du trauma dans l’apprentissage? Quelle place accorder au “prendre-soin” et/ou à la reconnaissance à apporter aux im.migrant·es ? Sous quelles formes ? Avec quelles conditions? Comment sont prises en compte les personnes et leur individualité ? Quelles formes de résilience sont repérables et quels en sont les leviers ?

Dans cet axe, il conviendra de réfléchir à la prise en compte d’éléments liés à la subjectivité des im.migrant·es et/ou des chercheur·es et/ou des praticien·nes travaillant avec elleux. Les contributions évoqueront ici comment iels gèrent leurs propres émotions, leurs envies, leurs attentes, leurs projets, leurs identités, leurs relations et celles des im.migrant·es suivi·es (Papazian-Zohrabian *et al.*, 2020 ; Gandon, 2021). Sont également attendus des articles évoquant la prise en compte d’éléments relevant de la

subjectivité des personnes impliquées dans l'accompagnement des im.migrant·es pour permettre d'analyser les situations rencontrées ou/et pour mettre en place des dispositifs à la destination de ceux-ci.

Bibliographie

- Bolle De Bal, M. (2003). Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques. *Sociétés*, 80(2), 99-131. <https://doi.org/10.3917/soc.080.0099>
- Cicurel, F. (2013). L'agir professoral entre genre professionnel, cultures éducatives et expression du « soi ». *Synergies Pays Scandinaves*, 8, 19-33.
- Clot, Y. (2006). Clinique du travail et clinique de l'activité. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 1(1), 165-177. <https://doi.org/10.3917/nrp.001.0165>
- Cuq, J.-P. et Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Dejean, C. et Soubrié, T. (2022). Utiliser Facebook dans un cours avec des adultes migrants. *Recherches en didactique des langues et des cultures - Les cahiers de l'Acedle*, 20(1), np. <https://doi.org/10.4000/rdlc.11727>
- Garnier, B. (2018). L'éducation informelle contre la forme scolaire ? *Carrefours de l'éducation*, 45(1), 67-91. <https://doi.org/10.3917/cdle.045.0067>
- Khaleefa, A. (2024), *Les Langues au cœur de l'exil - Les Syriens du camp de Zaatari*. Presses de la Sorbonne nouvelle.
- Kazlauskaitė, D., Andriuškevičienė, J. et Vingelienė, R. (2016). Adaptation des méthodologies non-conventionnelles lors des pauses créatives. *Verbum*, 7(7), 241-251. <https://doi.org/10.15388/Verb.2016.7.10299>
- Lambilliotte, M. (1968), *L'homme relié. L'aventure de la conscience*. Société Générale d'Édition.
- Maulini, O. et Perrenoud, P. (2005). La forme scolaire de l'éducation de base : tensions internes et évolutions. Dans O. Maulini et C. Montandon (dir.), *Les formes de l'éducation : variété et variations*. De Boeck Supérieur, 147-168. <https://doi.org/10.3917/dbu.mauli.2005.01.0147>
- Morin, E. (1977) *La Méthode. I. La Nature de la Nature*. Seuil.
- Morin, E. (1994) *Les Idées, leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation*. Seuil.
- Prévost, J. (2024a), Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants (OEPRE), instrument peu efficace de la politique linguistique française à l'égard des adultes peu/pas scolarisés, *Revue TDFLE "L'alpha dans tous ses états"*, 84, 1-15. https://doi.org/10.34745/numerev_2560
- Prévost, J. (2024b), Les collaborations inhérentes aux dispositifs linguistiques UPE2A et OEPRE, *Recherches et Pratiques*, 3, 31-51. <https://doi.org/10.57086/dfles.991>
- Prévost, J. et Boucharéchas, M. (2024), Quand les élèves ukrainien·nes bousculent les « savoir-être » conscientisés d'enseignantes en UPE2A, *Études en didactique des langues (EDL-FLLTR)*, 44, 69-90.
- Rémon, J. et Privas-Bréauté, V. (dir.) (2018). Confiance, reliance et apprentissage des langues dans l'enseignement supérieur [Numéro thématique]. *Les Cahiers de l'APLIUT*, 37(1). <https://journals.openedition.org/apliut/5461>
- Sérusclat-Natale, M. (2020). Les expériences artistiques en contexte plurilingue : une mise à l'épreuve de la vulnérabilité linguistique ? *Circula*, 12, 108-131. <https://doi.org/10.17118/11143/18445>
- Vadot, M. (2022), L'accueil des adultes migrants au prisme de la formation linguistique obligatoire. Logiques de contrôle et objectifs de normalisation, *Éla. Études de linguistique appliquée*, 205(1), 35-50. <https://doi.org/10.3917/ela.205.0039>

Comité scientifique

Brahim Azaoui, MCF-HDR en Sciences du langage - Didactique des langues, LIRDEF, Université de Montpellier

Françoise Boch, PU en Sciences du langage, Université Grenoble-Alpes

Déborah Caira, MCF en Didactique des langues, DYLLIS, Université de Rouen Normandie

Stéphanie CLERC-CONAN, Rennes 2, MCF-HDR, CELTIC-BLM, Université de Rennes2

Charlotte Dejean, MCF en Sciences du langage - Didactique des langues, LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Myra Deraîche, Professeure, Unité : école de langues, Faculté de communication, UQAM (CA)

Elise Gandon, MCF en Sciences du langage et didactique du FLES, Université Lumière Lyon 2

Karima Gouaïch, MCF en Sciences du langage, Inspé, Aix-Marseille Université

Delphine Guedat-Bittighoffer, MCF-HDR en Sciences du langage, Université d'Angers

Eglantine Guély-Costa, MCF en didactique du FLE et du plurilinguisme, Inspé-Université de Lorraine

Malgorzata Jaskula, MCF en Sciences du langage, Laboratoire STL, Université de Lille

Véronique Lemoine-Bresson, MCF-HDR en Sciences de l'éducation et de la formation, Inspé-Université de Lorraine

Aurélie Mariscalchi, Post-doctorante (Projet ANR C-Maphore) en Sciences du langage - Didactique du FLES, Université Lyon 2

Véronique Miguel-Addisu, PU en Sciences du langage - Didactique des langues, Université de Rouen Normandie (INSPE)

Patricia Mothes, MCF en Sciences de l'éducation et de la formation, Institut Catholique de Toulouse

Catherine Muller, MCF-HDR en Sciences du langage, Didactique du FLE/S, LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Laurent Puren, MCF-HDR en Didactique du FLE/S, Université de la Réunion

Dimitra Tzatzou, MCF en Sciences du langage - Didactique des langues, DYLLIS, Université de Rouen Normandie

Calendrier

Mars 2026 : Lancement de l'appel à propositions **d'articles complets** (30 000 signes hors annexes, bibliographie et mots-clés)

15 septembre 2026 : Date limite pour l'envoi des **articles complets** sur la plate-forme NUMEREV de TDLE

Octobre-novembre 2026 : Évaluation des articles en double aveugle par le comité scientifique

Fin novembre 2026 : Retour des évaluations aux auteur·ices

Janvier 2027 : Rendu des articles finaux par les auteur·ices pour relecture par le comité éditorial

Février 2027 : Préparation, mise en page finale du volume, travail d'édition

1er mars 2027 : Publication du volume 90 de la Revue *TDFLE*